

# LE MOULIN OUBLIÉ DE LA CALANCA ÈZE (06)

Henri GEIST et André TIRET

Au lieu-dit La Calanca, en bordure du vallon du Duc et du chemin Nietzsche, dit de mer d'Eze, on peut observer, émergeant d'une végétation sauvage, les vestiges d'un ancien moulin à huile hydraulique, connu sous le nom de "moulin oublié" (fig. 3). Le débit du torrent, irrégulier mais pratiquement permanent, a permis la construction d'un moulin qui fonctionnait durant les périodes pluvieuses au moment de la récolte des olives. Mentionné comme ruine sur le cadastre de 1873, il doit dater de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce complexe est bâti sur un terrain en forte pente aménagé en terrasses au pied d'une barre rocheuse.

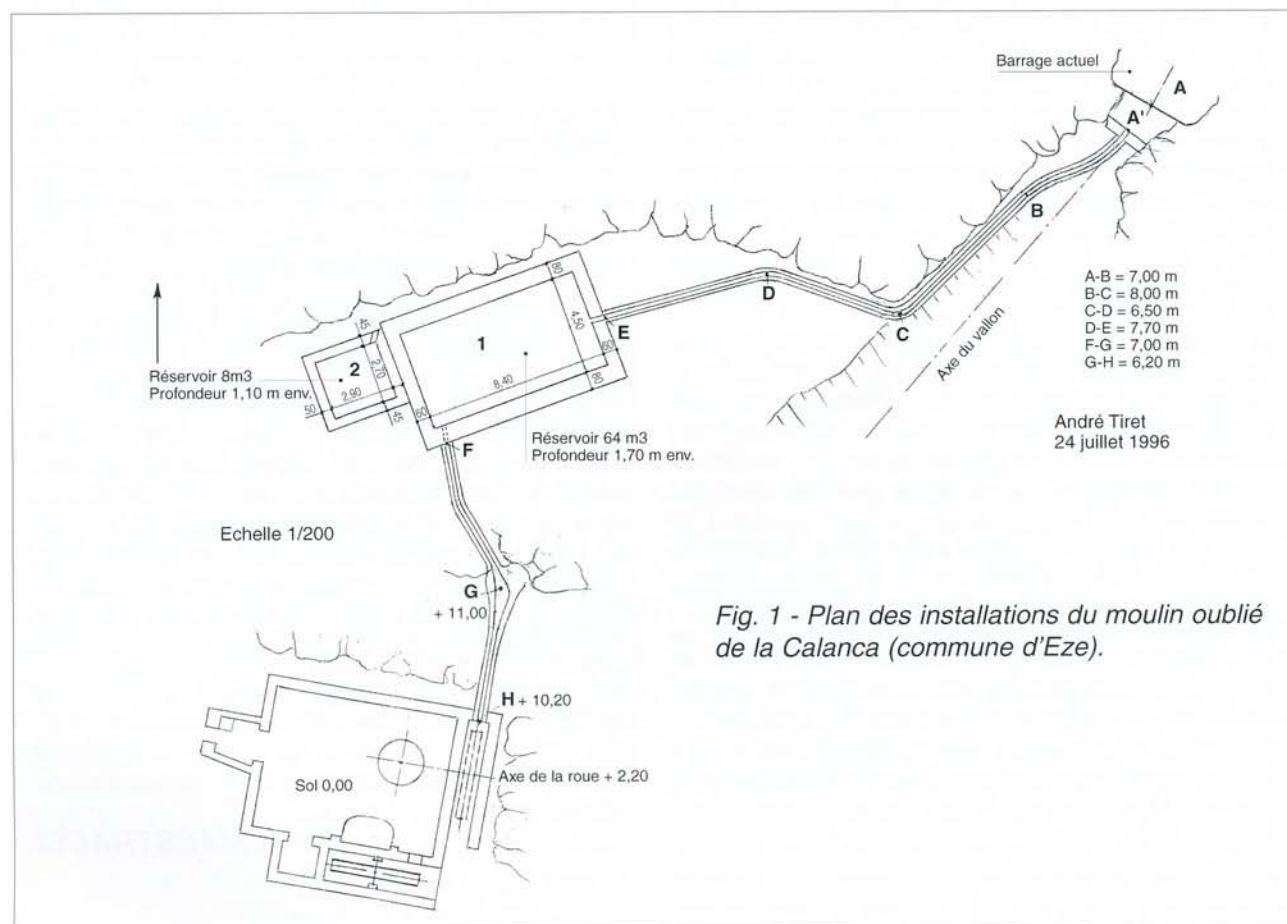
## LE CAPTAGE

Une dérivation a été aménagée en un point du courant dans le vallon, sur un replat rocheux, au pied d'un mur vertical cimenté (fig. 1 : barrage), de 3 m environ de hauteur, où

chute l'eau ; certainement bâtie sur quelques mètres, on devine son tracé sans en distinguer l'agencement.

## LE CANAL D'AMENÉE D'EAU

Cette dérivation (fig. 1 : A'-B) atteint la berge escarpée de la rive droite du vallon, où, longeant celle-ci, un canal (B-C) a été creusé avec un muret de soutènement cimenté, assis sur les rochers du vallon et un autre mur en pierres sèches intercalé entre des blocs rocheux de la pente bordant le canal. Ce canal en corniche, de 60 cm de large en moyenne, a une pente de 10 cm/m. Quittant l'axe du cours d'eau, le canal continue (C-D) par un virage contre la paroi rocheuse surplombant l'abrupt du vallon. Il a dû être taillé dans le rocher avec une pente de 33 cm/m. Il se dirige ensuite vers une portion de terrain où est installé un réservoir et suit alors une pente de 8,5 cm/m.



## LE RÉSERVOIR

Le réservoir, en partie enterré, est en pierres cimentées et il est adossé à une paroi rocheuse. Ses murs dépassent le niveau du sol de 50 cm environ ; ils sont recouverts à l'intérieur d'un ciment lissé, et le fond est tapissé d'une croûte de terre et d'humus. C'est visiblement sur le sommet du mur est du réservoir que le canal aboutissait pour le remplir. Des traces de tuf de source sur la pierre en marquent le passage. Contre ce réservoir, un autre bassin est équipé, au faite du mur de l'angle nord-est, d'un conduit en pierres en forme de U pour une arrivée d'eau, et au fond, à l'angle sud-est, d'un trou traversant le mur pour apparemment servir de vidange. Le grand réservoir est muni d'un tuyau en terre cuite (diam. : 7 cm environ), enfoncé dans le mur à l'angle nord-ouest, sans communication apparente avec le petit réservoir, et d'un orifice traversant le bas du grand mur de l'angle sud-ouest.

## LE CANAL DE CHASSE

Partant de cet orifice, un canal creusé (F-G), repérable par des pierres latérales posées

de chant, traverse la planche de terre pour aboutir à une rupture de pente formée d'un à-pic rocheux d'une dizaine de mètres. Le canal se poursuivait sur une construction aérienne à une arche (G-H) dont il ne subsiste que le départ du mur et du canal bâti en forme d'entonnoir, et un morceau d'une pile de l'arche. Là, s'arrêtait le trajet de l'eau canalisée qui, d'une hauteur de 7 m, tombait en cascade sur la roue du moulin.

Cette roue, qui n'existe plus, était placée dans une gorge de 85 cm de large, constituée d'un côté par le mur du moulin et de l'autre par un mur en pierre de taille. Une encoche dans une pierre au faite de ce mur et un trou à l'opposé dans celui du moulin indiquent l'emplacement de l'axe de la roue dont le diamètre peut être évalué à 4 m, d'après la profondeur de la gorge.

## LE MOULIN

Le moulin est constitué d'une pièce et de deux annexes. Les murs, épais de 40 à 50 cm, sont montés avec un tout-venant de pierres liées au mortier et recouverts d'un enduit très décrépit. Le toit, disparu, n'avait qu'une seule pente orientée dans le sens du terrain.

Fig. 2 - Le moulin oublié de La Calanca : élévation, coupe transversale et plan du bâtiment

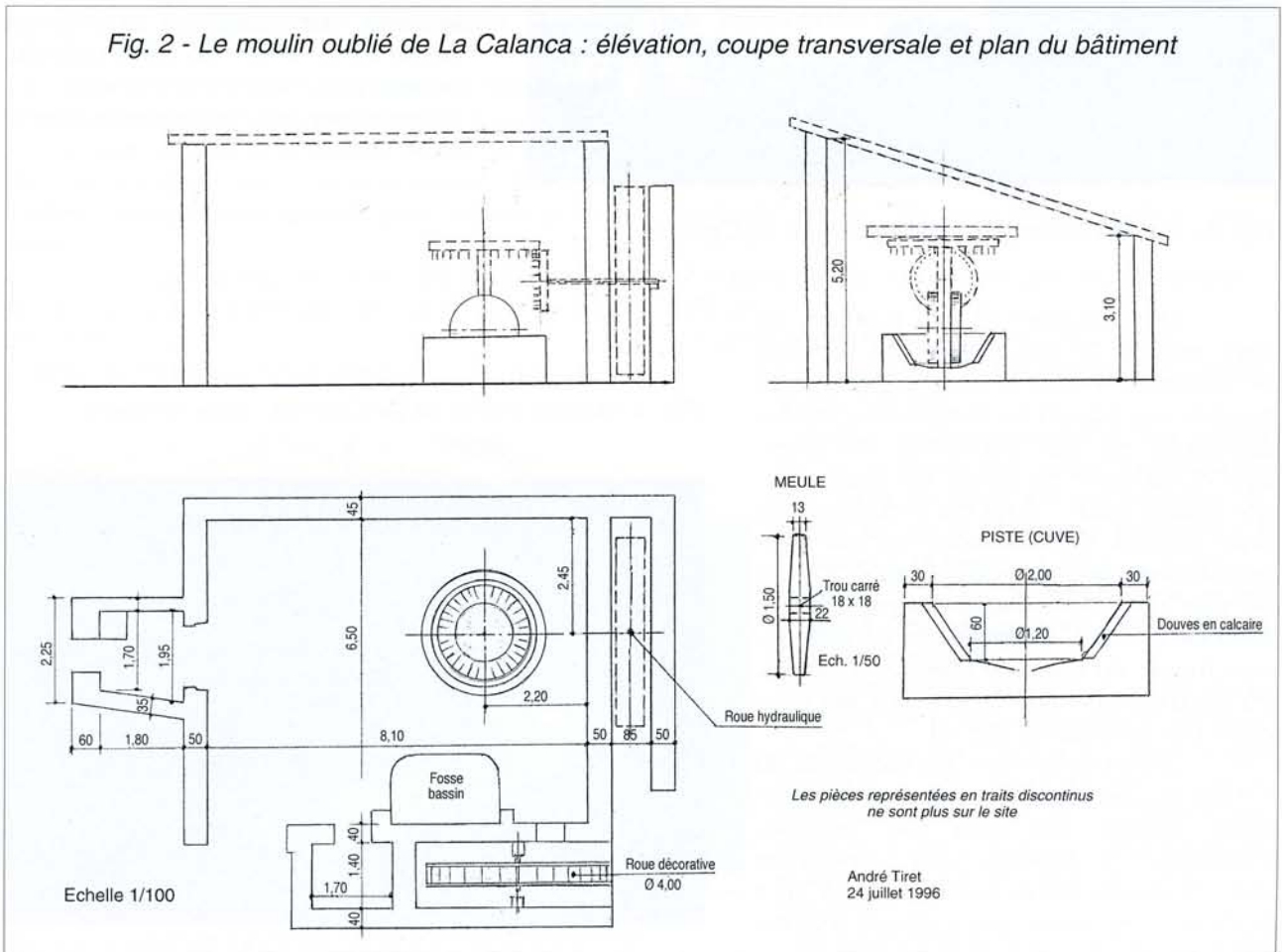






Fig. 3 - Vue générale du moulin oublié de La Calanca.

Dans la pièce (8,10 x 6,50 m), où était installé le mécanisme du moulin, se trouvent encore la cuve (piste), deux meules, un bassin de décantation et des montants en fer (éléments du pressoir ?). La cuve en forme de cône tronqué (diam. max. : 2 m) est constituée de onze douves trapézoïdales en calcaire, maintenues par un muret (ép. : 20 cm) où une ouverture communique avec le fond de la cuve. A l'intérieur de celle-ci, une meule en calcaire (diam. : 1,50 m), au centre percé d'un trou carré, est couchée sur les douves (fig. 4).

A 2 m de la cuve, un bassin (2,30 x 1,50 m), est creusé sur 2 m de profondeur contre un mur du moulin. Touchant ce bassin, une ouverture (80 cm) donne accès à une pièce (1,70 x 1,40 m). Une autre pièce (2 m<sup>2</sup>) s'ouvre

sur le mur opposé à celui de la roue. Une meule, de mêmes dimensions que la première, est appuyée contre le mur du moulin où est encastré un tuyau en céramique qui paraît ceinturer une partie de la pièce. A l'extérieur, contre le mur sud, une roue à aubes en fer de 4 m de diamètre, qui pouvait tourner grâce à une adduction d'eau sans rapport avec le moulin, a été installée comme décor mobile sur deux petits bassins proches de deux autres, dont la fonction reste inconnue. La roue devait sans doute évoquer l'ancien moulin.

On peut tenter de reconstituer l'aspect du moulin (fig. 2). Une poutre, disparue, appuyée sur deux murs opposés de la pièce, maintient un montant en bois, axe vertical qui repose au centre de la cuve en supportant une roue dentée horizontale : celle-ci est entraînée par une autre, également dentée, fixée verticalement à un axe relié au centre de la roue à augets. La meule, ou les meules fixées parallèlement à l'axe vertical, tournent avec celui-ci. Dans le fond de la cuve, une ouverture de vidange paraît s'ouvrir sur un conduit communiquant avec le bassin de décantation qui se trouve à proximité.

Fig. 4 - Moulin oublié de La Calanca : piste et meule.

